

Ghislaine Alajouanine, « Madame Télémédecine »

JULIE LE BOLZER Le 16/07 à 08:00



Ghislaine Alajouanine, présidente du Haut Conseil français de la télésanté.

Présidente du Haut Conseil français de la télésanté, Ghislaine Alajouanine est forte d'un parcours entrepreneurial, scientifique et humanitaire qui lui a permis d'explorer des domaines très divers.

« *La télémédecine, c'est fondamental.* » En entendant ces mots, prononcés en mars 2020 par Jérôme Salomon (directeur général de la Santé), Ghislaine Alajouanine éprouve un sentiment mêlé d'émotion, de joie et d'exaltation intenses... mais aussi de soulagement. Cela fait trente ans que celle que l'on surnomme « Madame Télémédecine » prône le recours des nouvelles technologies au service du mieux-être.

« *Mon Graal est de faire voyager les datas plutôt que les patients. Et là, en pleine pandémie, nous avons fait davantage en 100 jours qu'en trois décennies* », se réjouit [la présidente du Haut Conseil français de la télésanté](#), également présidente de l'Académie francophone de télémédecine et e-santé.

Engagements tous azimuts

Cette victoire ne va pas interrompre l'engagement tous azimuts de cette grande joueuse d'échecs qui a toujours « *plusieurs coups d'avance* » et de nombreux chevaux de bataille : la santé pour tous, un développement durable qui ne se départit pas de son volet sociétal, la féminisation de la formation technique et des instances dirigeantes, etc.

Autant de « Graal », qui ont conduit cette native de la Creuse (« *déjà un désert économique et médical* », selon ses propres termes) sur les chemins entrepreneuriaux, scientifiques et humanitaires, où ses convictions à toute épreuve lui ont permis de faire fi de la moindre barrière. « *Je reste concentrée sur l'objectif* », résume la prospectiviste, experte en économie et sociologie de l'innovation.

Déplacer les montagnes

Des freins, celle qui a été dirigeante de PME et de multinationales (Ghislaine Alajouanine a notamment été à la direction générale de CBC, entreprise de construction devenue par fusion le groupe Vinci) en a rencontré beaucoup, tels des environnements quasi exclusivement masculins ou des réflexions sexistes.

Mais pas de quoi contrarier sa feuille de route. « *Il reste du chemin à parcourir pour que les femmes soient considérées à l'égal des hommes, mais réjouissons-nous que les mentalités évoluent* », souligne celle qui a milité pour que les filles puissent accéder aux écoles de travaux publics, et qui salue [la loi Copé-Zimmermann relative à la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des conseils d'administration](#).

Citant Goethe (« *l'éternel féminin nous attire vers le haut* ») ou Niels Bohr (« *ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé l'électricité* »), l'auteure d'une dizaine d'ouvrages* est convaincue que « *la connaissance et la capacité de discernement, couplés à une volonté courageuse et un zeste d'enthousiasme* » permettent de soulever des montagnes.

Convictions éthiques

« *Pour entreprendre, et surtout perdurer, il me semble que les capacités culturelles, techniques et intellectuelles se révèlent indispensables* », pointe la parente du neurologue [Théophile Alajouanine](#), qui s'est toujours appuyée sur son expertise et des éléments tangibles pour donner corps à ses convictions éthiques.

Ainsi est-elle à l'origine de dispositifs aussi divers que la certification haute qualité environnementale (HQE) des bâtiments durables et de dispensaires mobiles dotés de liaisons satellitaires en Afrique. « *Pour progresser sans cesse, il faut équilibrer audace et prudence, mais avant tout disposer de compétences solides* », conclut Ghislaine Alajouanine, ne résistant pas à la tentation de citer Georges Clémenceau : « *Ne réussissent que ceux qui osent.* »

*« Plaidoyer pour la Convivance » (Hermann, 2017),

« La Révolution Silencieuse des Seniors » (Eyrolles, 2017), « Enthousiasmez-vous ! Un vent divin » (Les Cahiers Bleus, 2014).